

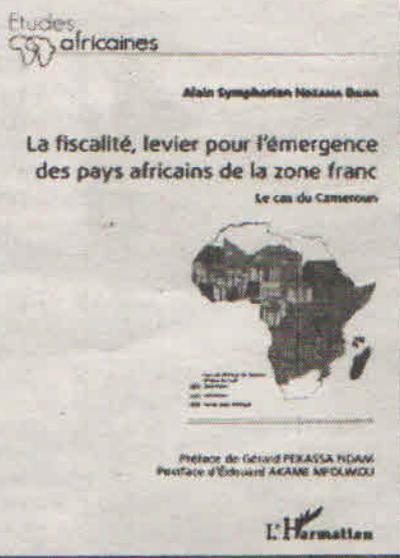
TROP D'IMPÔT TUE L'IMPÔT

Plaidoyer pour la moralisation de la dépense publique

De manière implicite, l'auteur reste convaincu que pour que les pays africains arrivent à faire de la fiscalité, un levier pour l'émergence, il faut tordre le cou à certaines pratiques qui conspirent à retarder son envol économique.

L'ex-ministre de l'Economie et des Finances, Edouard Akame Mfoumou, ne fait pas dans l'économie des vocables, lorsque dès l'entame de sa postface, il affirme que l'ouvrage, « *La fiscalité, levier pour l'émergence des pays africains de la zone franc* », « *Le cas du Cameroun* », de l'auteur, Alain Symphorien Ndzana Biloa, est une publication qui vient contribuer à la réussite du projet de la « vision 2035 » dont l'objectif est de faire du Cameroun, un pays émergent, démocratique et uni dans sa diversité. Mais il faut pour cela être arrimé aux leçons qui sont celles à tirer des diverses trajectoires des pays émergents, ainsi que les contraintes qui pèsent sur les politiques économiques des pays africains de la zone franc. « *Le mérite de cette réflexion est de : faire un diagnostic de la politique fiscale et du système d'imposition camerounais avant la mise en œuvre du Dscc ; de présenter les forces et les faiblesses des mesures fiscales et des autres textes en rapport avec l'administration fiscale adaptés depuis le 1^{er} janvier 2010 ; de proposer les actions fiscales à mener pour contribuer à l'atteinte de l'objectif fixé ; de chercher à concilier les objectifs budgétaires de la politique fiscale avec les objectifs économiques et sociaux ; d'être pratique et suffisamment documenté* » écrit Edouard Akame Mfoumou.

Pour l'ex-ministre de l'Economie et des Finances, le livre paraît à un moment opportun, en raison du démantèlement imminent des barrières douanières subséquent à la libéralisation des échanges prônée par l'Organisation mondiale du commerce (Omc), et surtout, la ratification des accords de partenariat économique (Ape). « *Enfin, cette réflexion est publiée à point nommé au moment où, les démons de l'instabilité qui hantent la sous-région et la chute*



vertigineuse, drastique et historique des cours du pétrole impactent négativement l'économie et les recettes budgétaires du Cameroun » martèle Edouard Akame Mfoumou.

Jeudi, 04 février, à la faveur de la cérémonie de dédicace au Hilton hôtel de Yaoundé, les amoureux des belles lettres, ont davantage pénétré les motivations de l'auteur à matérialiser le projet qu'il caressait ; celui d'écrire un livre qui contribuerait à l'évolution de la fiscalité en Afrique en général et au Cameroun en particulier. Nanti d'un diplôme d'inspecteur des régies financières obtenu à l'Enam en 2001, Alain Symphorien Ndzana Biloa, qui est également Inspecteur principal des impôts à longuement exercé des fonctions d'Inspecteur-vérificateur pendant dix ans, à la direction des Impôts, aujourd'hui direction générale des Impôts. Il connaît son sujet et son livre peut également être considéré comme la contribution d'un praticien de l'impôt sur le rôle inédit que la fiscalité est appelée à jouer dans les Etats africains de la zone franc, comme levier sur lequel, ils peuvent s'appuyer pour impulser leurs projets d'émergence économique.

Corruption tous azimuts

L'auteur ne fait pas mauvaise route, s'il

affirme que « *Depuis le 1^{er} janvier 2010, le gouvernement et l'administration fiscale ont engagé beaucoup de réformes pour juguler cette « grippe fiscale ». Toutefois, au lieu de soulager l'économie camerounaise, certaines mesures prises sont de nature à entretenir ou aggraver la situation* ». Malgré la fin des Etats « vache à lait », il n'en demeure pas moins que la corruption a fait son lit dans la politique fiscale et le système d'imposition au Cameroun. Ce qui s'observe à travers : l'enrichissement illicite et sans cause, le délit d'initié, la prise d'intérêts sur la fortune publique. Plusieurs impôts collectés s'évaporent dans les poches des individus au lieu de s'achever dans l'assiette fiscale de l'Etat. Il n'y a qu'à voir comment certains fonctionnaires des services centraux des finances, en service dans les administrations : douanière, impôts, trésorerie générale..., narguent la crise et sortent de terres, des somptueuses villas et autres investissements, alors qu'ils ne sont pas de par leurs fonctions, des créateurs de richesses.

L'ouvrage d'Alain6Symphorien Ndzana Biloa tente d'établir les responsabilités des uns et des autres, dans la mise en place depuis les indépendances, partout en Afrique noire, des politiques économiques dont le résultat palpable et permanent s'observe au détour d'une certaine accumulation des biens par des tiers ; l'intensification de la pauvreté et de la paupérisation des masses populaires. Un contexte où, se dessine au quotidien, les frontières entre les riches et personnes démunies, au travers d'une constellation des intérêts individuels et égoïstes. L'ouvrage est un beau livre ; il s'adresse aux technocrates qui ont la lourde responsabilité de conseiller les décideurs politiques. Il peut servir les bailleurs de fonds, les partenaires au développement, les agents du fisc, les contribuables, les opérateurs économiques qui doivent mettre en place des unités de production des richesses. Le livre pourrait également intéresser les diplomates et les coopérants qui cherchent sincèrement des solutions à la pauvreté en Afrique noire. Tous les lecteurs y trouveraient une autre manière de voir les problématiques de politique fiscale et du système d'imposition au Cameroun.

Souley ONOHILO

BROUILLE DANS LES TÉLÉCOMS

Le forum de toutes les vérités

L'Agence de régulation des télécommunications réunit durant deux jours tous les acteurs du secteur des télécommunications pour faire la lumière sur les difficultés que rencontre le

l'Agence de régulation des télécommunications (Art) depuis plusieurs mois. Des questions hautement importantes, délicates et techniques qui appellent à l'implication de tous les acteurs du secteur des télécoms dans la recherche des solutions. C'est ce qui justifie l'organisation par l'Art d'un forum de deux jours, 9 et 10 février 2015 à Yaoundé,

que les potentialités offertes au regard des évolutions récentes liées notamment à l'évolution de leurs réseaux ; offrir l'opportunité aux opérateurs et aux Fsva de déployer des stands pour exposer leurs produits et solutions les plus innovantes

Economie numérique et développement

eux, sont conscients du rôle qu'ils doivent jouer dans le développement de cette économie numérique. Pour la Dg d'Orange, Elisabeth Medou Badang « *Pour que l'économie numérique se développe de façon structurellement bénéfique, il y a quatre piliers. Le premier c'est l'accès, accès au réseau, accès aux populations. Le deuxième pilier porte*

CONTRAT
Ce q
Cam

Au co
Comit
désen
peme
C2D s
les pr
tion d
s'eng
fixés

La 10
désend
mardi 9
Yaoundé
Contrat,
du gouve
française,
physico-fi
perspecti
investisse
demeure
levés. Et
ce de Fr
diplomate
jets en
terminés.
solides p
re devant

Christi
relevant
C2D. Les
l'inachè
d'ouvrages
stratégies
riels resp
connaît l
travaux
l'Ambassa
sur l'ense
cameroun
réalisée
des salles
programm
rés par t
tion dans
l'agricult

1,25 r

Une p
Ousmane
encoura
œuvrent
Cameroun
pour ren
national
d'efforts,
tions de F
de la sant
gement d
note la
l'ensem
mise en
ruraux na
la hausse
citoyen
prompte
l'Educati